

qu'on a de bonnes chances de conclure un tel traité. D'une part, les représentants des puissances nucléaires au Comité des Dix-Huit ont révélé que leurs pays favorisaient la conclusion d'un accord sur l'interdiction des essais d'armes nucléaires qui puisse être vérifié de façon convenable. D'autre part, les Etats-Unis et l'URSS poursuivent leurs expériences nucléaires souterraines alors que la Chine et la France font leurs essais dans l'atmosphère. L'obstacle le plus évident à la conclusion rapide d'un traité de désarmement général et complet est l'absence d'un accord sur ce qui constituerait une vérification satisfaisante. Comme l'a fait remarquer la représentante de la Suède, Mme Myrdal, à la 332e séance du Comité des Dix-Huit cette année, le problème, c'est que les uns soutiennent que des inspections sur place sont nécessaires pour assurer le respect du traité, alors que les autres prétendent que les moyens actuels de détection et de vérification dont disposent les pays sont suffisants et qu'on n'a pas besoin d'avoir recours aux inspections sur place. Il existe toutefois une lueur d'espoir. Des progrès sont réalisés, et différents pays, par exemple les Etats-Unis, poursuivent des programmes de recherches **poussées et actives** dont le résultat sera, nous l'espérons la mise au point de méthodes de vérification au moyen d'instruments généralement acceptables. La délégation du Canada est pour sa part d'avis que l'on doit poursuivre ces recherches et diffuser internationalement les renseignements qu'on en retirera. Qui sait, comme je le déclarais au Comité des Dix-Huit, si un tel échange de renseignements et d'idées ne contribuera pas à l'établissement d'une confiance et d'une compréhension mutuelles nécessaires pour faciliter l'accord sur les aspects politiques d'un traité interdisant complètement les essais nucléaires. C'est pourquoi le Canada a joué et continue de jouer un rôle actif dans le "club de détection sismique" suggéré à l'origine par la Suède et recommandé par la résolution 2032 (XX).

En relation très étroite avec la question d'un traité interdisant complètement les essais nucléaires sont le développement et la production de missiles balistiques à la fois offensifs et défensifs qui se poursuivent. Les essais nucléaires et thermonucléaires sont une condition presque essentielle à la mise au point de telles armes. Nous nous inquiétons actuellement des décisions qu'ont prises l'URSS et les Etats-Unis de développer et de déployer des systèmes de défense anti-missiles. A notre grand regret, il nous faut avouer que ces décisions annoncent une nouvelle "escalade" dans la course aux armes nucléaires.

On peut admettre raisonnablement qu'un pays prenne toutes les mesures qu'il considère essentielles à sa sécurité, il s'agit en ce cas-ci de l'installation de systèmes de défense anti-missiles, mais il ne faut pas oublier qu'en plus des dépenses requises pour obtenir la protection désirée, la protection elle-même en ce cas pourrait bien créer un déséquilibre militaire dont les résultats sont impossibles à déterminer. Il est fort probable toutefois que cela aurait pour effet d'inaugurer une nouvelle phase de la course aux armements, entraînant le développement encore plus poussé et des missiles défensifs et des